

L'écrivain du mois : Martine Magnarides

Autor(en): **Mathys-Reymond, Ch. / Magnarides, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **24.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Martine Magnarides

Pseud. de
M. Athanasiades-Magnard



Christiane Mathys-Reymond : *Prochainement, en avril si tout va bien, votre dernier livre va paraître. Pouvez-vous, sans déflorer le sujet — il y a tellement de lecteurs qui préfèrent tout ignorer d'un livre avant de l'ouvrir — en dire quelques mots ?*

Martine Magnarides : Il s'agit d'un recueil de Nouvelles écrites comme un ensemble, et dont le cadre est légendaire ou mystique. C'est une sorte de traversée de la nuit où le monde de l'ombre, de la tristesse domine. Son titre : *DEJA LA NUIT*. Le point de départ de ces Nouvelles est souvent un voyage ou une expérience artistique ; par exemple, au musée, la contemplation d'un tableau.

Christiane Mathys-Reymond : *Avec ce livre à paraître, restons-nous dans l'atmosphère de votre beau roman Fougereine ?*

Martine Magnarides : J'ai voulu écrire quelque chose de tout différent. Mais bien sûr, c'est difficile pour un auteur de parler de son ouvrage !

Christiane Mathys-Reymond : *Alors, avant que les lecteurs ne découvrent cette autre veine de votre art, pénétrons dans le monde féerique de cette demeure. Elle a existé Fougereine ?*

Martine Magnarides : Oui, et aussi le couple de grands-parents qui accueille à Fougereine une nombreuse famille, chaque dimanche. Mais il y a une grande part de fiction romanesque !

Christiane Mathys-Reymond : *Fiction et réalité, Fougereine est le roman d'une certaine adolescence que l'on pourra juger démodée mais dont les charmes envoûtent encore l'adulte qui se souvient. Le livre se déroule comme un mythe avec ses refrains hors du temps : Grand-Mère à son Blüthner, jouant Chopin ou s'agenouillant soudain pour « s'avancer » dans sa prière ! Tamie (= tante Amie) partageant la chambre de ses nièces pour d'interminables discussions nocturnes. Dans cette merveilleuse maison-accueil que l'hé-*

roïne, l'adolescente Anne-Laure aime d'un amour originel, chaque personnage évolue à sa place, sans contrainte, et les contingences matérielles n'existent pas, ni la presse !

Martine Magnarides : Mais c'est précisément là un coup d'œil adolescent qui gomme tout le pratique... et idéalise encore un vécu après le malheur... Après la mort des grands-parents et la démolition de Fougereine.

Christiane Mathys-Reymond : *A notre époque où l'esprit critique des jeunes est si aiguisé à l'égard des adultes, c'est agréablement déroutant de voir Anne-Laure et Isabelle s'épanouir auprès de leurs grands-parents.*

Martine Magnarides : Elles sont pourtant lucides ces adolescentes qui décident de ne pas se marier, plus intéressées par le théâtre, les activités intellectuelles !

Christiane Mathys-Reymond : *Lucides et brûlantes ! Leurs amitiés estudiantines demeurant platoniques vibrent d'autant plus ! Votre roman est à la fois chaste et brûlant.*

Martine Magnarides : A l'opposé, certains jeunes d'aujourd'hui m'apparaissent blasés. N'est-ce pas la faute de ces éducateurs qui ont trop insisté sur la nécessité de s'exprimer alors que les jeunes ont grand besoin de recevoir de la part des adultes ?

Christiane Mathys-Reymond : *Martine Magnarides, vous êtes Française d'origine et vous écrivez en Suisse. Que pensez-vous de votre situation de femme écrivant en Suisse ?*

Martine Magnarides : J'ai beaucoup de chance ! Il y a de nombreuses maisons d'éditions en Suisse et une vie culturelle riche. En France c'est Paris ou rien du tout !

Christiane Mathys-Reymond : *Comment écrivez-vous ? En vous astreignant à un programme ou en suivant votre inspiration ?*

Martine Magnarides : Je ne suis pas un écrivain attablé chaque jour devant sa feuille blanche ! Il faut qu'une impulsion me pousse à écrire. Et j'ai toujours du mal à m'y mettre et à me trouver dans les bonnes conditions ! Mais lorsque j'ai écrit, c'est mon regard sur toutes choses qui s'en trouve transformé. **Ch. Mathys-Reymond**

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

Raymond Matzinger

Tél. 21 52 93
15, rue de Rive, GENÈVE

**Ne vous le passez plus...
Soutenez-nous
ABONNEZ-VOUS !**

1 année Fr. 30.-

Femmes Suisses - CP 194 - 1227 CAROUGE

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

1 FS 03006

BIBLIOTH. PUBLIQUE
ET UNIVERSITAIRE

12
80

1205 GENEVE

J.A. 1260 Nyon
Avril 1981 N° 4
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 194, 1227 Carouge